

À propos des armoiries des sires de Grandson

Autor(en): **E.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **27 (1919)**

Heft 9

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-22390>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A PROPOS DES ARMOIRIES DES SIRES DE GRANDSON

La *Revue historique vaudoise* a publié en 1910 un travail important de son regretté collaborateur Auguste Burnand sur *Othon I, sire de Grandson*. Il le compléta l'année suivante par un nouveau travail sur *La date de la naissance d'Othon I, sire de Grandson*.

Il fut question à plusieurs reprises, dans ces deux mémoires, des armoiries de sires de Grandson que l'on connaît sous la forme suivante : Pallé de six pièces argent et azur, à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or.

MM. de Charrière, Galiffe et de Mandrot parlent aussi du Lion de Grandson comme apparaissant parfois dans les armes de cette illustre famille. M. Burnand révoqua en doute cette affirmation, estimant qu'elle ne pouvait avoir pour base qu'un « quiproquo provenant d'une pièce primitivement munie des deux sceaux appendus de Pierre de Savoie et de Pierre de Grandson ». Il donna (année 1911, p. 383), pour expliquer sa manière de voir, la reproduction d'un sceau de Pierre II de Savoie, contemporain de Pierre de Grandson.

Nous recevons à ce sujet de M. Donald Galbreath, qui s'intéresse vivement à la sigillographie de la Suisse romande, les deux sceaux que nous reproduisons ici de Ebal IV de Grandson et son fils Pierre¹, tels qu'ils se trouvent attachés à l'acte coté CV^a 26 des archives cantonales. Le texte de cet acte, daté de 1234, se trouve dans le *Cartulaire du Chapitre de Notre-Dame de Lausanne*, reproduit dans les *Mémoires*

¹ Sur ces deux personnages, voir le *Dictionnaire historique du Canton de Vaud*, vol. I, p. 797.

et Documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, tome VI, p. 609.

Si l'on veut bien comparer le sceau de Pierre de Savoie (*Rev. hist. vaud.* 1911, p. 383) avec ceux de Ebal et Pierre de Grandson que nous reproduisons, on trouvera entre eux d'importantes différences. On notera, entre autres, que dans le sceau des Grandson, le lion a la queue fourchue.

Les héraldistes s'intéresseront peut-être à cette question et pourront, éventuellement, émettre une opinion définitive sur cette question.

En attendant, nous remercions vivement M. Galbreath de la bienveillance qu'il nous a témoignée en mettant si aimablement à notre disposition un document qui intéresse à un haut degré l'histoire de l'illustre maison de Grandson.

E. M.



Ebal de Grandson 1234.



Pierre de Grandson 1234.